

UNE AUTRE IDÉE DU BONHEUR



SPIRIDILE PASCAL

ont ressuscité cette tradition: les cisterciens de Lérins (*lire page 118*), les bénédictines de Jouques, les moniales orthodoxes de Solan... Dans le cas du Barroux, l'activité viticole date de 1986, lorsqu'une communauté de sœurs s'agrège à l'abbaye fondée par dom Gérard. Ayant installé leur monastère sur le terrain d'une ancienne exploitation viticole, elles s'engagent à maintenir le vignoble. Les moines décident alors de planter à leur tour de la vigne. C'est un peu un retour aux sources puisque c'est à quelques kilomètres de là que Clément V avait planté, en 1309, le premier vignoble pontifical. C'est surtout un moyen d'appliquer la devise "*Ora et labora*" ("Prie et travaille") en méditant avec ses mains les métaphores bibliques.

Fraîcheur de l'altitude, ensoleillement provençal: les secrets d'un vin d'exception mûri dans les caves du monastère.

À la fin des années 2000, le domaine, réparti en différents cépages — grenache, syrah, carignan et cinsault pour les rouges et rosés; roussanne et clairette pour les blancs —, produit 20000 bouteilles, vinifiées à la cave coopérative locale. Mais les débuts sont difficiles, les vins de qualité médiocre, la rentabilité n'est pas au rendez-vous. Il faudra tout repenser.

Cette refondation se fait autour de deux axes. D'abord, une montée en gamme, en s'associant au projet lancé par les vigneronns de la coopérative de développer un vignoble en terrasses. Alors que la plupart des vignobles de l'appellation ventoux se situent en plaine, ces parcelles d'altitude (de 300 à 600 mètres) ont des qualités plus proches de celles, voisines, de gigondas ou de vacqueyras.